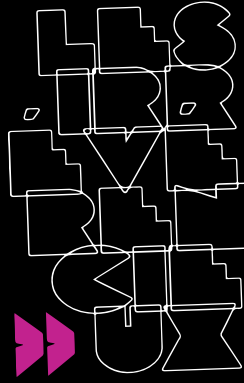


Parce qu'elle désigne  
le manque de respect,  
mais en même temps  
l'insolence, l'impertinence,  
et par là même une  
audace provocante et libre,  
l'irrévérence constitue  
pour nous la meilleure  
définition que l'on  
puisse donner d'une  
Commedia dell'arte  
contemporaine.



**Les Irrévérrencieux - volet 2**

# « 2084 la fin du monde »

libre adaptation théâtrale du roman de Boualem Sansal  
par Boualem Sansal

création 2016 de la Cie du Théâtre des Asphodèles

direction artistique Thierry Auzer  
mise en scène Luca Franceschi  
texte de Boualem Sansal  
composition musicale Nicolas «TIKO» Giemza  
chorégraphie Mourad Merzouki

Compagnie du Théâtre des Asphodèles  
17 bis rue Saint Eusèbe 69003 Lyon  
04 72 61 12 55 / [compagnie@asphodeles.com](mailto:compagnie@asphodeles.com)  
[www.asphodeles.com](http://www.asphodeles.com)



# NOTE D'INTENTION

Le Projet des Irrévérencieux, dès le départ, a été conçu comme une aventure de création en triptyque. Le succès du premier volet actuellement en tournée montre bien la pertinence de notre propos et la qualité toujours présente de notre démarche artistique.

Avec le premier volet **Les Irrévérencieux**, nous avons réussi à donner à notre Commedia dell'arte une forme renouvelée, ancrée dans la modernité, par le croisement de disciplines comme celles explorées dans la rencontre avec la culture hip hop. Cette possibilité de puiser dans ces diverses techniques les capacités à provoquer l'inventivité, la création et l'improvisation propre à la Commedia dell'arte telle que nous la défendons.

Ce second opus marque donc pour nous la volonté d'aller encore plus loin, en gardant cette rencontre de disciplines populaires et urbaines, du 16ème siècle à nos jours, en allant à la recherche d'une écriture contemporaine, brûlante d'actualité, une « fable d'une salutaire insolence » !

Notre rencontre avec Boualem Sansal, c'est avant tout et surtout une rencontre humaine. Des sensibilités qui se font échos, des imaginaires artistiques qui questionnent, bousculent, revendiquent. De là naît une envie de travailler ensemble, d'associer nos arts, de trouver un commun entre une plume sans concession et des comédiens de l'irrévérence.

Un besoin partagé de défendre des valeurs, de porter haut et fort un message universel de tolérance, d'humanisme mais qui soit aussi poétique et fédérateur, que nous choisissons de défendre à travers l'irrévérence et l'espoir, « le refus de la négation de soi ».

Pour la **Compagnie du Théâtre des Asphodèles**, c'est un challenge excitant, une audace... Boualem Sansal signant ici sa première pièce théâtrale, Luca Franceschi conjuguant Commedia dell'arte et texte contemporain ; Tiko (Nicolas Giemza, champion du monde de Beatbox en équipe avec « Underkontrol ») en faisant résonner les mots avec la poésie et la musicalité du human beatbox et Mourad Merzouki (Cie Käfig – directeur du CCN de Créteil) en habitant subtilement par ses chorégraphies la gestuelle « démesurée » de la Commedia dell'arte.

Prenons donc le temps de nous découvrir dans nos identités, nos sensibilités, nos faiblesses et nos forces artistiques, de construire un langage commun qui révèle sur le plateau une matière inédite, dans toute sa diversité.

**A Boualem d'y mettre toute sa profondeur, commencer à trouver des émotions, des sonorités, créer une atmosphère.**

**A nous de la défendre avec notre cœur et nos armes scéniques.**

**Au public de s'identifier.**

## « 2084 la fin du monde » (Les Irrévérencieux - volet 2)

**libre adaptation théâtrale du roman de Boualem Sansal par Boualem Sansal**

*Inspiré de son dernier roman à paraître fin août 2015 : « 2084 la fin du monde » aux éditions Gallimard*

*« La religion fait peut-être aimer Dieu mais rien n'est plus fort qu'elle pour faire détester l'homme et haïr l'humanité. » Boualem Sansal*

Cette rencontre entre plume et plateau, à la fois artistique, disciplinaire et humaine, nous ouvre le territoire d'une réflexion commune sur le métissage et toutes les formes d'émancipation, celle des imaginaires, des langues et des cultures.

Avec cette nouvelle création, nous avons l'ambition de porter un projet artistique qui soit basé sur un vrai temps de recherche et d'expérimentation.

La Commedia dell'arte apporte un rapport ludique avec le spectateur, une scénographie riche sans cesse en mouvement et une capacité de distanciation entre le comédien et les personnages qui amène l'idée d'un théâtre au présent.

Après avoir traité une pièce classique en Commedia dell'arte (Dom Juan 2.0 de Molière), nous nous rendons bien compte à quel point ce genre théâtral vient enrichir et donner une portée au texte, un élan, une couleur singulière.

Nous revendiquons que la Commedia dell'arte est un théâtre contemporain, pouvant servir une écriture d'auteur, sur la société d'aujourd'hui et des valeurs qui font directement écho à notre quotidien.

En portant sur scène cette écriture d'une profondeur inouïe, nous espérons réveiller les consciences, susciter l'échange, tout en donnant à chacun la possibilité d'être, de rêver, de se réaffirmer dans des valeurs de liberté, de tolérance, d'indépendance, d'ouverture, de curiosité... Aller vers un humanisme renouvelé.

Thierry Auzer

### Calendrier de production :

- été 2015 : écriture du synopsis précis de la pièce
- automne 2015 : résidence d'écriture et adaptation du texte / résidence de recherche et d'expérimentation sur la Commedia dell'arte, le Human Beatbox et la danse Hip hop
- février à avril 2016 : 4 à 6 semaines de résidence de création
- printemps 2016 : spectacle disponible à la vente
- juillet 2016 : présentation au Festival d'Avignon

### Budget de création de 96 000 € :

- accueil et défraiements : 14000€ HT
- salaires équipe artistique : 60500€ HT
- décors et costumes : 6000€ HT
- administration et communication : 7500€ HT
- résidence d'écriture / dramaturgie : 8000€ HT

*avec le soutien de la ville de Lyon, de la région Rhône-Alpes et en partenariat avec les éditions Gallimard*



## Directeur artistique > Thierry Auzer

Issu du conservatoire d'art dramatique de Lyon, il commence par la musique et poursuit une carrière d'auteur compositeur et interprète durant une quinzaine d'années. En 1998, il retrouve les planches du théâtre pour travailler notamment la commedia dell'arte aux côtés de Carlo Boso, Alberto Nason, Dimma Vezzani ou encore chez Ariane Mnouchkine, avant de monter sa propre compagnie à Lyon le 18 juin 1992 : la Cie du Théâtre des Asphodèles.

Thierry Auzer manifeste une passion inaltérée et insatiable pour cet art qui représente à ses yeux un indéfectible rapport au monde moderne, au « futur théâtral des impossibles ». La Cie ouvre un lieu dans le 3ème arrondissement de Lyon, devenant en même temps qu'un lieu de création, un lieu d'accueil pour les autres compagnies et une école de théâtre. Aujourd'hui, le Théâtre des Asphodèles est installé au 17 bis rue Saint-Eusèbe, toujours dans le 3ème arrondissement de Lyon et se définit comme véritable pôle de création et d'accueil de résidences.



## Metteur en scène > Luca Franceschi

De nationalité italienne, formé à l'école internationale de mimodrame de Paris Marcel Marceau. Comédien de la compagnie les Scalzacani puis comédien de Carlo Boso à la compagnie Tag Teatro de Venise.

Depuis 1988, il participe en tant qu'enseignant, metteur en scène et comédien à diverses rencontres internationales : Festival Harlekin Art (Metz), Festival Médée (Berlin), London Mime Festival (Londres), Festival du Théâtre Masqué (Hong Kong), Festival Cervantino de Guanajuato (Mexique).

Il est également maître de stage en Commedia dell'arte et metteur en scène auprès de plusieurs compagnies depuis 1991 en Italie, France, Belgique, Suisse, Espagne et Canada. Il signe depuis 2007 les mises en scène de la Compagnie du Théâtre des Asphodèles avec laquelle il développe une véritable réflexion sur une commedia dell'arte contemporaine et plurielle: rencontre avec l'opéra chinois, la culture hip hop, et bientôt confrontation à un texte d'auteur contemporain.



## Auteur > Boualem Sansal

Boualem Sansal est un écrivain algérien, principalement romancier mais aussi essayiste, censuré dans son pays d'origine à cause de sa position très critique envers le pouvoir en place.

Avec une formation d'ingénieur (École nationale polytechnique d'Alger) et un doctorat d'économie, il a été enseignant, consultant, chef d'entreprise et haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie algérien. Il commence à écrire sur les conseils d'un ami en 1997, alors que la guerre civile bat son plein. Depuis 1999, il écrit 11 essais et nouvelles et 6 romans, très largement primés. Il habite toujours en Algérie, considérant que son pays a besoin des artistes pour ouvrir la voie à la paix et à la démocratie.

**Romans :** *Le Serment des barbares* (1999), *Le Village de l'Allemand* ou *le Journal des frères Schiller* (2008), *Rue Darwin* (2011)...

**Distinctions :** prix du premier roman, prix Michel-Dard, prix Nessim-Habif, prix Louis-Guilloux, prix Édouard-Glissant, prix de la paix des libraires allemands, prix du Roman arabe, grand prix de la Francophonie, chevalier des Arts et des Lettres...



## Chorégraphe > Mourad Merzouki

A quinze ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il décide très vite de développer cette gestuelle née dans la rue tout en se confrontant à d'autres langages chorégraphiques. La richesse de son parcours lui donne cette envie très forte de réaliser des projets artistiques, mêlant le hip-hop à d'autres disciplines. Les voyages à travers le monde entraînent le chorégraphe vers des terrains inconnus, il fait alors l'expérience de la danse comme puissant moyen de communication. Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie : Käfig.

Un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène. Depuis 2009, il dirige le CCN de Créteil et le Pôle Pik, premier lieu de développement chorégraphique dédié à la danse hip-hop.



## Compositeur > Nicolas «TIKO» Giemza

Considéré comme un stakhanoviste de la création par ses pairs, Tiko travaille autant la technique pure que la musicalité. Plus qu'une traditionnelle démonstration technique de Human Beatbox, son set puise autant dans le Hip Hop et la Drum-N-Bass que dans le Jazz, le Blues ou bien encore les musiques tribales. Trompette, scratch, batterie ou même violoncelle, tour à tour, les instruments se bousculent sur sa langue pour traduire mélodies imparables, rythmiques alambiquées et scratches aiguisés. Champion du monde en équipe, il fait partie des dix beatboxers les plus actifs du territoire et enchaîne concerts, ateliers et conférences aux quatre coins de la France. Expérimentation, rencontres et échanges sont ses principaux moteurs, et c'est dans cette perspective de toujours confronter sa pratique que la rencontre avec la Commedia dell'Arte prend son sens.

# APARTÉ

## (APARTÉ)

### Les Irrévérrencieux 2013 – 2016 – 2019 > triptyque pour une Commedia dell'arte contemporaine

Notre théâtre doit être un lieu de rencontre et de partage affirmant la nécessité et le devoir de délivrer un discours. Il faut des artistes capables d'aspirer aujourd'hui à un véritable « théâtre d'art pour tous » qui soit en même temps une fenêtre sur le monde. Il faut des irrévérrencieux.

Aussi fondons-nous notre éthique artistique et personnelle sur trois valeurs fortes : l'authenticité du savoir-faire ; la pertinence d'un théâtre responsable et audacieux, sachant établir des correspondances avec notre société et ses contradictions ; et enfin l'engagement à transmettre un théâtre exigeant qui s'établisse en véritable institution morale.

C'est pour cela que la Compagnie du Théâtre des Asphodèles ose et propose aujourd'hui de confronter le genre dans sa forme traditionnelle à son avenir, pour faire émerger de cet art ancien, débarrassé de ses artifices plastiques et esthétiques, son principe même : un art de l'acteur, fondé sur l'improvisation et sur un rapport unique au spectateur.

De cette conviction est né le projet des Irrévérrencieux : un laboratoire de pratique théâtrale aboutissant à la création d'un triptyque composé d'une pièce de tréteau, d'un grand texte contemporain et d'une confrontation entre spectacle vivant et réseaux sociaux. Pour cela, il s'agit de créer une équipe de comédiens entraînés à théâtraliser l'imprévu, à passer d'un texte écrit à l'improvisation, les former pour qu'ils sachent jongler avec les techniques de la Commedia dell'arte pour les modeler, les renouveler, les remettre au goût du jour.

*Thierry Auzer - Luca Franceschi - Stéphane Lam*

### Trois créations, l'irrévérence pour fil rouge, le lien au spectateur et la force du jeu de l'acteur comme supports !

> **Les Irrévérrencieux Volet 1** : version théâtre de tréteau / texte Luca Franceschi - création novembre 2012- 2013 mise en scène Luca Franceschi, création musicale Tiko (Nicolas Giemza)/ Stéphane Lam, chorégraphie Najib Guerfi

> **Les Irrévérrencieux Volet 2** : pièce inédite de Boualem Sansal / création 2015-2016 mise en scène Luca Franceschi, création musicale Tiko (Nicolas Giemza), chorégraphie Mourad Merzouki

> **Les Irrévérrencieux Volet 3** : ou comment la relation entre deux personnes à l'aube de l'humanité se trouve à l'origine des réseaux sociaux et de la communication moderne d'aujourd'hui / création 2018-2019

Triptyque disponible en intégral en 2020

Direction Thierry Auzer  
Administration de production Charlotte Barbieri  
Diffusion Adeline Dattrino  
Education artistique Manu Porteret  
Gestion et Comptabilité Patricia Auzer  
Photographie J-M Refflé et Michel Cavalca

